

LE RÂLE D'EAU

Printemps 2025 • n°200

Retour sur nos actions
en 2024



Trimestriel édité par VivArmor Nature

Mobilisation des adhérents et des bénévoles, professionnalisme de l'équipe des salariés, partenariat fortement tissé avec les acteurs du territoire des Côtes-d'Armor, ces trois piliers assurent l'avenir et le dynamisme de VivArmor Nature. C'est par ces mots que s'achevait le rapport moral de 2019. Cinq ans après, ces trois piliers sont toujours d'actualité et restent l'ossature des prises de position des administrateurs.

Durant ces cinq dernières années, de nombreux sujets ont été traités, confortant ceux engagés précédemment. Le développement des travaux a par ailleurs généré un renforcement de l'équipe des salariés. Ainsi, le Conseil d'administration s'est emparé de certains sujets de gestion du personnel (ergonomie et conditions de travail, commission du personnel, prévention santé). Aujourd'hui, l'association est reconnue auprès de partenaires, associatifs, institutionnels et politiques, pour la qualité des rendus de travail, tant sur la forme que sur le contenu. Tout ceci est dû au professionnalisme des salariés et au haut degré d'exigence qui accompagne les missions.

Une association est d'abord et avant tout basée sur le bénévolat de ses adhérents. VivArmor Nature peut s'enorgueillir de pouvoir mobiliser ses adhérents pour de nombreuses missions (inventaires et suivis, médiation de terrain auprès des usagers, participation aux groupes de travail...). Le point d'orgue annuel de la mobilisation des bénévoles est sans conteste la préparation et la tenue du festival Natur'Armor. Avec près de 150 bénévoles réunis sur 5 jours, l'association est sans doute unique pour cela en Bretagne.

Pour maintenir et développer toutes les activités, la communication est un point essentiel du fonctionnement de l'association.

Cette année, nous enregistrons une hausse du nombre d'adhérents qui, si elle peut paraître minime, n'en n'est pas moins réelle. Des analyses plus poussées des fluctuations du nombre d'adhérents sont nécessaires pour comprendre pourquoi chaque année nous enregistrons plus de cent nouveaux membres, quand nous en perdons presque autant. Un chantier s'ouvrira en 2025 pour en comprendre les raisons.

L'année, qui vient de s'écouler, a été forte en signaux parfois alarmants sur les sources de financement de l'association. Le budget est essentiellement construit à partir de financements publics, obtenus par des réponses aux appels à projets. Les difficultés d'équilibre des comptes publics et les discours sur l'écologie punitive risquent de faire passer au second plan l'urgence à agir pour la biodiversité.

Le Rôle d'eau

Bulletin trimestriel de VivArmor Nature

ISSN 07 67 - 02 57

Comité de publication : Gilles Allano, Béatrice Bertrand, Delphine Even, Yves Faguet, Michel Guillaume, Hervé Guyot, Didier Toquin

Relecture et mise en page : Béatrice Bertrand, Delphine Even

VivArmor Nature

18 C rue du Sabot - 22440 PLOUFRAGAN

Tél. : 02 96 33 10 57 | Email : contact@vivarmor.fr

Venez nous rencontrer du lundi au vendredi de 9h à 13h !

Pour tenter de contrer cet état de fait, l'association a recouru à du mécénat par le financement direct (fonds de dotation La Poule Rousse) ou du mécénat de compétences (mise à disposition de salariés proches de la retraite par des grandes entreprises).

L'ancrage fort dans la recherche scientifique repose sur les études spécifiques menées sur la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc et sur le travail d'inventaire de la faune et de la flore des Côtes-d'Armor. Ce dernier s'inscrit entre autres dans les travaux des Observatoires régionaux de la faune et de la flore (ORFF) et la mise en œuvre des Atlas de la biodiversité communale ou intercommunale (ABC et ABI). Pouvant parfois être un peu éloignée des préoccupations des adhérents, l'implication dans des programmes de recherche, directement pilotés par l'association ou menés en collaboration avec d'autres organismes, contribue au rayonnement de VivArmor Nature et permet de s'appuyer sur des travaux validés par les pairs scientifiques. VivArmor Nature s'appuie sur les résultats de la recherche scientifique pour consolider ses prises de position (algues vertes, gestion de la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc, promotion d'une agriculture respectueuse de l'environnement).

Tout ce travail d'accumulation de connaissances vient aussi enrichir les sessions de formation dispensées au sein de l'Université de la nature. Quel que soit le thème des sessions, l'intérêt des participants est toujours aussi fort et les inscriptions toujours aussi rapides. Après Ploufragan en 2021 et 2022, Saint-Agathon en 2023, Lamballe en 2024 et Plœuc-L'Hermitage cette année, Dinan pourrait être un nouveau lieu d'implantation de l'Université de la nature si la mobilisation des formateurs bénévoles, parfois loin de leurs bases, ne génère pas trop de difficultés.

Pour qui sait l'observer, la nature est un fantastique livre à ciel ouvert qui ne finit jamais de nous étonner, nous émerveiller, nous interroger sur nos connaissances et développer notre humilité. Il interroge aussi nos pratiques, sommes-nous toujours conscients des interactions que nous avons avec le monde du vivant dont nous ne sommes qu'un élément parmi tant d'autres ?

Même si parfois le moral est en berne, le mouvement associatif est un formidable accélérateur de motivation, n'hésitez pas à le rejoindre.

Hervé Guyot
Président de VivArmor Nature

SOMMAIRE

Chaque printemps, vous trouverez désormais une rétrospective de nos actions de l'année passée en lieu et place du dossier thématique. Pour fêter le n°200 du Rôle d'eau, nous avons par ailleurs remplacé trois rubriques récurrentes par des extraits d'anciens bulletins, appelés morceaux choisis, permettant de faire le point sur trois projets ou problématiques.

La vie de l'asso : 3-5	Le coin des enfants : 11
Retour sur 2024 : 6-9	Rencontre avec... : 12
Étonnante nature : 10	Morceaux choisis : 13-15
Le courrier du cœur : 10	À ne pas manquer : 16



Une édition très conviviale !

Organisée du vendredi 31 janvier au dimanche 2 février 2025, la 18ème édition du festival Natur'Armor a accueilli plus de 7 700 personnes dans le centre de Quévert, au sein du complexe sportif et d'autres équipements attenants mis à disposition par la commune. Avec une fréquentation attendue de 6 000 à 7 000 visiteurs, cette édition très conviviale a donc trouvé son public. Nous tenons ici à remercier tous les partenaires techniques et financiers, tous les exposants et tous les bénévoles pour leur appui, leur enthousiasme et leur implication. Nous adressons un merci tout particulier à l'équipe municipale pour son accueil exemplaire, mais aussi aux agents de Dinan Agglomération pour leur investissement logistique. Pour la première fois, l'essentiel de la restauration a été assuré en régie grâce à une nouvelle brigade de choc, encadrée par deux référents bénévoles qui n'ont pas compté leur temps en amont et durant le festival et qui ont su créer une très bonne ambiance en cuisine : un grand coup de chapeau aux cuistots !

Retour en chiffres sur cette belle édition :

- 7 719 visiteurs,
- 1 600 m² d'exposition dédiés à la nature en Bretagne,
- 65 stands d'acteurs de la protection de la nature, photographes, artistes et éditeurs naturalistes,
- 551 bénévoles et exposants ayant permis le bon déroulement de la manifestation,
- 225 participants aux sorties de découverte,
- 580 participants aux conférences,
- 270 participants à l'avant-première du film Argoat de Vincent Rannou proposée en soirée,
- 1 484 élèves de primaire de l'agglomération et leurs accompagnants accueillis le vendredi.

1 070 adhérents en 2024

En 2024, 1 070 adhérents nous ont rejoints ou ont renouvelé leur confiance, battant ainsi le record de 1 044 adhérents atteint en 2020 : un énorme merci à toutes et tous pour votre soutien si précieux. En effet, compter sur un nombre important d'adhérents permet non seulement de financer des actions concrètes mais aussi de donner du poids à nos prises de position en faveur de la nature, du crédit à nos propositions de projets, et de l'élan à nos mobilisations citoyennes. En 2025, nous comptons sur vous pour faire connaître l'association autour de vous et ainsi agrandir la famille des adhérents de VivArmor Nature.

ÉQUIPE

Bienvenue à Jeanne

Bonjour à toutes et tous, je m'appelle Jeanne Rivolet, je viens du Morbihan et j'ai récemment obtenu un master en gestion de l'environnement à Rennes. Début janvier, j'ai rejoint VivArmor Nature en tant que volontaire en service civique au siège de Ploufragan pour huit mois. Je forme donc un binôme avec Noé Laurain, qui a débuté son volontariat en octobre dernier. Ce rôle marque une nouvelle étape dans mon parcours, guidé par un profond intérêt pour la préservation de l'environnement et de la biodiversité. Désireuse de vivre une expérience enrichissante dans une association ainsi que renforcer mes connaissances naturalistes, j'ai choisi de m'engager avec VivArmor Nature, une structure dynamique, soutenue par l'implication de ses nombreux bénévoles. Ma mission consiste notamment à sensibiliser et mobiliser le public à la préservation de l'environnement, que ce soit lors des périodes de grandes marées ou à travers des initiatives de vulgarisation scientifique. Je suis également enthousiaste à l'idée de contribuer à des suivis et inventaires écologiques afin de mieux comprendre la biodiversité locale et de contribuer aux initiatives de protection portées par VivArmor Nature. Je suis ravie de rejoindre cette belle association et ses bénévoles engagés. Merci pour votre accueil chaleureux et à bientôt sur le terrain ou lors des autres activités de VivArmor Nature.



© B. Bertrand

HISTOIRE DE L'ASSOCIATION



Venez récupérer d'anciens supports de communication de VivArmor Nature

Lors de notre déménagement du centre de Saint-Brieuc vers Ploufragan en 2018, nous avons mis de côté d'anciens supports d'exposition et de communication, dont nous devons aujourd'hui nous séparer faute de place. Ces documents, dont certains remontent à 1974, année de création de VivArmor Nature, sont de précieux témoins de notre histoire. Pour garder une trace et vous permettre de visualiser ces pépites, tous les supports ont été photographiés et présentés sur notre site web (voir l'article épinglé sur la page "actus"). Si vous souhaitez récupérer l'un de ces supports, n'hésitez pas à nous appeler pour savoir s'il est toujours disponible, puis à passer durant nos heures de permanence, de 9h à 13h, du lundi au vendredi.

OBSERVATOIRE HERPÉTOLOGIQUE

Migration des amphibiens : repérer les couloirs d'écrasement

A la fin de l'hiver, les amphibiens migrent vers les points d'eau pour s'y reproduire et sont alors très exposés au trafic routier (25 à 50 millions d'individus écrasés chaque année en France métropolitaine). Des solutions existent (crapaudromes, crapauducs, fermeture temporaire de la route, etc.) mais nécessitent des études préalables. Dans le cadre de l'Observatoire herpétologique de Bretagne, nous vous invitons à localiser et signaler tous les cadavres d'amphibiens que vous auriez pu observer en ce début d'année. Ces signalements permettront de repérer des couloirs d'écrasement et de solliciter des études pour préciser le phénomène et proposer des mesures de protection. Vous pouvez contribuer sur Faune-Bretagne ou par e-mail : ema.guinel@vivarmor.fr

LANDES ET BOCAGE DE LA POTERIE

Fermeture de la RD28 pour les amphibiens : le vrai du faux

Dans un communiqué publié en décembre, VivArmor Nature a réagi aux propos mensongers relayés dans la presse à l'occasion de manifestations d'agriculteurs : la fermeture de la route départementale 28 dans le secteur de La Poterie n'a eu aucun effet sur l'accès des exploitants à leurs parcelles, ceux-ci ayant les "clefs" pour lever les barrières. Un amalgame est sans doute fait entre fermeture de la route et projet de classement des landes et bocage de La Poterie en Réserve naturelle régionale. Or la délimitation du périmètre protégé ne peut se faire qu'avec des propriétaires volontaires, ayant accepté les termes du cahier des charges de la future Réserve naturelle. Aucune contrainte ou procédure ne s'imposera automatiquement à tous les agriculteurs du secteur. La démarche de classement en Réserve naturelle fait l'objet d'une concertation apaisée et s'appuie sur des études scientifiques.

FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT BRETAGNE

Sentinelles de la nature : plus de 300 alertes reçues en 2024

Le projet participatif "Sentinelles de la nature" permet aux citoyens de signaler des atteintes à l'environnement sur la plateforme sentinellesdelanature.fr et de se faire accompagner par l'un des 65 militants, issus des associations membres de France Nature Environnement Bretagne, dans les démarches à entreprendre pour résorber ces dégradations environnementales. En 2024, pas moins de 328 signalements ont été reçus et plus de 220 nouvelles personnes ont contribué. La destruction de haies, souvent protégées, et le défrichement, notamment dans le milieu bocager, constituent le premier type de dégradation, avec 20 % des signalements enregistrés. Viennent ensuite les déversements de substances polluantes, puis les dépôts de déchets. Grâce aux démarches d'un référent territorial menées à travers la plateforme, VivArmor Nature a par exemple obtenu le nettoyage d'un dépôt de déchets inertes (pneus, amiante, électroménager) à proximité directe d'un cours d'eau à Trégueux.



LA RÉSERVE NATURELLE

Co-gestionnaire de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc, VivArmor Nature, aux côtés de Saint-Brieuc Armor Agglomération, contribue aux actions de suivi scientifique, de surveillance et de pédagogie menées sur le site.

SUIVI SCIENTIFIQUE

Bilan du comptage Wetlands

Chaque année, les salariés et bénévoles de la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc participent au comptage "Wetlands International", un recensement des oiseaux d'eau hivernants mené en janvier dans 180 pays. L'équipe couvre alors une zone allant de la pointe du Roselier à Plérin jusqu'à La Cotentin à Planguenoual. Cette année, 16 050 oiseaux ont été comptabilisés, dont 2 397 Huîtriers pies, 2 351 Bécasseaux variables et 2 180 Bécasseaux maubèches. On peut noter la présence d'espèces ou sous-espèces peu communes, comme des Avocettes élégantes, des Spatules blanches ou encore une Bernache cravant à ventre pâle. Au cœur de l'hiver, les oiseaux migrateurs sont donc toujours très nombreux en fond de baie et faire respecter leur tranquillité augmente leurs chances de survie durant le long voyage qui les attend vers leur site de reproduction.

ÉQUIPE

Bienvenue à Pauline

Bonjour à toutes et tous, je m'appelle Pauline Ollivier et je viens d'Ille-et-Vilaine. Ayant grandi à la campagne, j'ai toujours apprécié me promener dans la nature et comprendre son fonctionnement. Je me suis donc naturellement orientée vers des études axées sur le vivant en intégrant une école d'ingénieur du paysage. Actuellement en dernière année, j'ai choisi de me spécialiser en écologie et j'effectue mon stage sur la thématique du changement climatique au sein de l'équipe de la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc depuis la mi-février et pour une durée de 6 mois. Ma mission principale s'intègre dans la continuité du programme "LIFE Natur'Adapt" et consiste à rédiger le diagnostic de vulnérabilité au changement climatique de la Réserve naturelle. Au plaisir de vous rencontrer sur le terrain ou à la Maison de la Baie.



© P. Ollivier

VEILLE



© N. Solsone

Retour sur un sauvetage réussi

Le 6 janvier, un bénévole de la Réserve naturelle signale la présence d'un dauphin échoué au milieu de l'anse d'Yffiniac, au bord des prés salés. L'équipe de la Réserve naturelle se rend alors sur place et y découvre un Dauphin commun toujours vivant. En lien permanent avec l'observatoire PELAGIS qui coordonne le Réseau National Échouages (RNE), la décision est prise d'essayer de le remettre à l'eau au large avec l'aide des pompiers. Ces derniers interviennent donc, d'abord à pied pour récupérer l'animal et le sortir de l'anse d'Yffiniac, puis en véhicule pour l'acheminer à Plérin et enfin en bateau pour le remettre à l'eau au large de la plage de Tournemine. L'animal est reparti et semblait aller bien. Si vous trouvez un mammifère marin échoué, mort ou vivant, contactez la mairie ou l'observatoire PELAGIS au 05.46.44.99.10. Dans tous les cas, il faut se tenir à distance de l'animal, qui peut être source de maladies ou de blessures.

SENSIBILISATION

Ambassadeurs de la baie : le bilan de l'année 2024

Au cours de l'année 2024, les différentes campagnes ont mobilisé 23 ambassadeurs et ont permis de sensibiliser 839 personnes. Les messages ont été bien reçus et appliqués, avec 92 % des groupes réservant un bon accueil aux bénévoles et 88 % des groupes en infraction appliquant les bons gestes à l'issue des échanges. Si la proportion des groupes en infraction est en augmentation (44 % contre 28 % l'année précédente), elle reste plus faible chez les groupes déjà sensibilisés par les ambassadeurs de la baie que chez les visiteurs n'ayant jamais rencontré les bénévoles.

RETOUR SUR L'ANNÉE 2024



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

- **Hervé Guyot**, président (1)
- **Didier Toquin**, vice président (2)
- **Joseph Even**, trésorier (3)
- **Annie Moisan-Rouxel**, trésorière adjointe (4)
- **Deborah Viry**, secrétaire (5)
- **Yves Faguet**, secrétaire adjoint (6)
- **Gilles Allano**, administrateur (7)
- **Pascal De Rammelaere**, administrateur (8)
- **Alain Gromas**, administrateur (9)
- **Michel Guyomard**, administrateur (10)
- **Jean-François Le Cam**, administrateur (11)
- **Dominique Sagot**, administratrice (12)
- **Michel Guillaume**, président d'honneur (13)



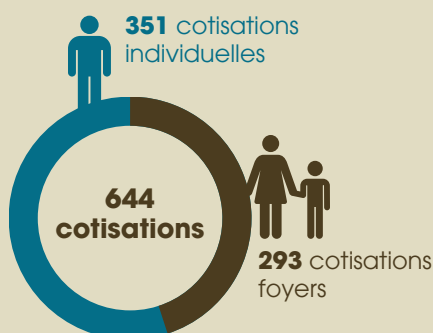
L'ÉQUIPE SALARIÉE



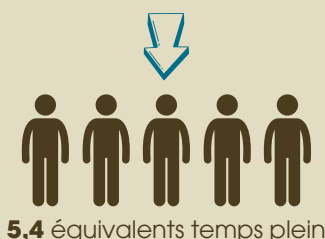
- **Franck Delisle**, directeur (1)
- **Catherine Briet**, secrétaire (2)
- **Kelig Couëdel-Renaud**, géomaticien-ne (3)
- **Delphine Even**, chargée de mission mobilisation citoyenne (4)
- **Béatrice Bertrand**, chargée de partenariats (5)
- **Pierre-Alexis Rault**, chargé de mission biodiversité (6)
- **Ema Guinel**, chargée d'étude biodiversité (7)
- **Anthony Sturbois**, chargé de mission scientifique (8)*
- **Nolwenn Solsona**, chargée d'étude biodiversité (9)*
- **Enora Gonidec-Le Bris**, chargée d'étude scientifique (10)*

1 070 adhérents

359 bénévoles



8 605 heures de bénévolat



45 référents bénévoles

22 référents territoriaux
portent des initiatives
en faveur de la biodiversité
dans leur commune

36 référents thématiques
apportent leurs compétences
sur un thème aux salariés
et aux autres bénévoles

PROTÉGER & GÉRER

LES ESPACES NATURELS



Gestionnaire de la **Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc**, aux côtés de Saint-Brieuc Armor Agglomération, VivArmor Nature poursuit ses actions de suivi scientifique, de veille et de pédagogie. Très fluctuante d'une année à l'autre, la biomasse totale en bivalves a enregistré son niveau le plus bas depuis le début du suivi en 2013. En revanche, le site a été bien fréquenté par les oiseaux hivernants (7ème meilleur hivernage depuis 1998). La cinquième édition de la Fête des oiseaux migrateurs a trouvé son public et permis d'inaugurer un sentier de découverte le long des grèves de Langueux. En 2024, l'équipe a également mis en place un nouveau suivi sur les chiroptères, réalisé un diagnostic sur l'ancrage territorial de la Réserve naturelle, qui se révèle plutôt bon, et mené une étude sur la pertinence du périmètre de protection actuel, qui s'achèvera en 2025. Deux programmes de recherche ont par ailleurs été lancés : le programme "EvoSedEau", qui s'intéresse à la dynamique sédimentaire et à l'évolution des paramètres physico-chimiques de la masse d'eau en baie de Saint-Brieuc, et le programme "AviTrack", qui étudie l'utilisation de la baie par les oiseaux au moyen d'émetteurs GPS.

Gestionnaire de la **Réserve ornithologique de l'îlot du Verdelet** à Pléneuf-Val-André, l'association procède au suivi de la colonie d'oiseaux marins nicheurs à vue et par drone. La saison 2024 est jugée bonne en termes d'effectifs accueillis (stabilité ou progression selon les espèces), mais le succès reproducteur, traduit par le nombre moyen de jeunes volants produits par nid, s'avère mauvais pour le Cormoran huppé, révélant un épisode de prédation qui reste à expliquer.

VivArmor Nature forme et mobilise des bénévoles pour aller au contact des usagers et transmettre les bons gestes sur ces deux sites en gestion (campagnes des "ambassadeurs de la baie" et des "ambassadeurs du Verdelet"), mais aussi en dehors, comme dans le cadre de l'opération **"Attention, on marche sur des œufs !"** (information des visiteurs sur des sites naturels abritant des espèces d'oiseaux nichant au sol sur les plages) ou des **marées de sensibilisation des pêcheurs à pied de loisir**, menées par l'association sur les estrans des Côtes-d'Armor depuis 2007. En fin d'année, les médiateurs de l'estran ont pu inaugurer une nouvelle version de la réglette de pêche distribuée à chaque grande marée pour rappeler les tailles, quotas et périodes à respecter pour préserver la ressource.

Fort de cette expérience locale, l'association est renouvelée dans ses missions d'animation du **réseau Littorea**, le réseau national pour une pêche à pied de loisir durable, aux côtés du CPIE Marennes Oléron. Au-delà des formations professionnelles dispensées en Seine-Maritime et des informations diffusées quotidiennement aux pratiquants et partenaires, les animateurs du réseau ont accompagné l'édition de 200 nouveaux panneaux sur la pêche à pied durable, destinés à équiper toute la façade atlantique, de la Bretagne au Pays Basque.

Engagée dans le **projet de classement des landes et bocage de La Poterie en Réserve naturelle régionale**, aux côtés de Lamballe Terre & Mer et Lamballe-Armor, VivArmor Nature a effectué des inventaires complémentaires au sein du périmètre d'étude et contribué à l'animation des réunions techniques et politiques qui jalonnent la vie d'un tel projet de préservation du patrimoine naturel régional.



**RÉSERVE
NATURELLE
BAIE DE
SAINT-BRIEUC**

- **Près de 28 000 oiseaux** au plus fort de l'hiver, dont 11 280 limicoles, 4 884 anatidés et 10 775 laridés
- **839 personnes sensibilisées** sur le site par **23 ambassadeurs de la baie**
- Environ 2 500 personnes informées lors de diverses animations
- **425 infractions constatées**, dont 70 % pour des chiens non tenus en laisse
- **55 bénévoles participant aux nettoyages** de plage organisés sur la Réserve naturelle
- **23 oiseaux équipés de GPS** dans le cadre du programme AviTrack



**ÎLOT DU
VERDELET**

- **572 couples de 9 espèces d'oiseaux nicheurs**, dont 371 couples de Goéland argenté, 107 couples de Cormoran huppé et 39 couples de Grand Cormoran
- **1 089 personnes sensibilisées** sur le site par **18 ambassadeurs du Verdelet**
- **35 jours d'accessibilité** à pied par grands coefficients de marée durant la saison de reproduction, tous couverts par les bénévoles
- 1,26 jeune volant produit par nid en moyenne chez le Grand Cormoran et seulement 0,45 chez le Cormoran huppé



- **6 sites naturels** abritant des oiseaux nicheurs du haut de plage protégés dans le Trégor
- **2 497 personnes sensibilisées** sur les sites par **19 bénévoles**
- **93 sessions de surveillance** assurées par les bénévoles



- **24 marées de sensibilisation** organisées sur **7 plages pilotes**
- **2 380 pêcheurs à pied de loisir sensibilisés** par **38 médiateurs de l'estran**, dont 30 bénévoles
- **1 650 réglettes** de pêche distribuées
- **73 % de paniers conformes** contre 54 % lors de la première campagne d'étude des récoltes menée entre 2014 et 2016



**LANDES &
BOCAGE DE
LA POTERIE**

- **20 réunions de concertation** dans le cadre du projet de création de la Réserve naturelle régionale
- **181 hectares faisant l'objet d'un avis favorable** au classement en Réserve au sein d'un périmètre concerté de 640 hectares
- **28 points d'eau** caractérisés, **7 espèces d'amphibiens** et **29 espèces de papillons** de jour recensées lors des inventaires complémentaires



= 6 805
personnes sensibilisées
par 81 bénévoles
sur des sites naturels

CONNAÎTRE & ACCOMPAGNER



- **609 membres** inscrits au Réseau
- **Plus de 90 actualités** naturalistes diffusées
- **89 participants à l'Université de la nature**
- **7 cycles de formation**, basés sur 45 rendez-vous au total (salle et terrain)
- **33 occasions de pratiquer** post formations
- **212 764 observations bancarisées** dans la base de données de l'association



- Diagnostic de la vallée du Douvenant - Grève des courses : **11 préconisations** de gestion pour tenir compte des enjeux
- Suivi des reptiles en forêt départementale d'Avaugour-Bois Meur : **8 passages** réalisés sur 8 transects
- ABI de Saint-Brieuc Armor Agglomération : **413 sites prospectés** pour caractériser le territoire et **186 points d'eau échantillonnés** pour localiser la Rainette verte, espèce indicatrice des continuités écologiques
- ABC de Boqueho : **27 fiches actions** livrées pour passer de la connaissance à l'action



- **Plus de 480 heures** dédiées à la validation et au partage des données
- **20 points d'eau suivis** avec le protocole POPAmphibien en Côtes-d'Armor
- **32 transects suivis** avec le protocole POPReptile en Côtes-d'Armor
- **3 espèces d'amphibiens et reptiles évaluées** pour mettre à jour les connaissances sur leur état de conservation à l'échelle européenne



- **11 fermes accompagnées** par le collectif en Côtes-d'Armor, dont 7 par l'association
- **7 rencontres à la ferme** permettant d'initier un dialogue permanent pour la nature
- **10 inventaires** des insectes, des vers de terre ou de la flore réalisés sur les exploitations
- **4 chantiers** de plantation de haie ou d'entretien de mare

Créé en 2001 à l'initiative de VivArmor Nature, le **Réseau des naturalistes costarmoricains** compte aujourd'hui plus de 600 membres. L'animation de ce réseau s'appuie sur l'organisation de rencontres en salle tous les deux ans, l'animation d'une Université de la nature, le prêt de matériel de prospection, la bancarisation des observations dans une base de données départementale et la diffusion d'actualités naturalistes. Lancée en 2021 pour former de nouveaux naturalistes, l'**Université de la nature** propose des cycles d'initiation à la reconnaissance de groupes d'espèces (flore, amphibiens, reptiles, insectes, algues et bigorneaux) ainsi qu'aux bases de l'écologie. L'objectif est ensuite de mobiliser les participants lors des divers inventaires, suivis et études menés par l'association.

Reconnue pour son expertise naturaliste, l'association est régulièrement sollicitée par des acteurs publics et privés afin de réaliser des **diagnostics écologiques**, aussi bien généralistes que spécifiques. En 2024, l'équipe s'est ainsi attachée à finaliser les rapports d'une étude mobilisant plusieurs partenaires naturalistes sur le site de la vallée du Douvenant - Grève des courses, commandée par le Conservatoire du littoral, et à poursuivre le suivi des reptiles en forêt d'Avaugour-Bois Meur, à la demande du Département des Côtes-d'Armor.

L'accompagnement des collectivités passe également par la réalisation d'**Atlas de la biodiversité communale (ABC) ou intercommunale (ABI)** : des diagnostics du patrimoine naturel assortis de plans d'actions afin de passer de la connaissance à la prise en compte des enjeux. L'année 2024 a été consacrée à la livraison du plan d'actions de l'ABC de Boqueho et à la conduite des inventaires faunistiques et floristiques de l'ABI de Saint-Brieuc Armor Agglomération. Forte de cette expérience auprès des collectivités, l'association a contribué aux travaux des groupes de travail animés par l'Office français de la biodiversité dans le but d'évaluer et favoriser ces projets de territoire (programme AplABC).

VivArmor Nature s'investit par ailleurs dans trois **Observatoires régionaux de la faune et de la flore (ORFF)** : les observatoires dédiés aux amphibiens et reptiles, aux invertébrés continentaux et à la biodiversité des estrans. Ces dispositifs visent à améliorer la production, la validation et la mise à disposition des données naturalistes, à en tirer des connaissances utiles à la préservation de la biodiversité et à accompagner les acteurs. Outre le travail de fond pour valider, formater et verser les données sur la plateforme régionale Biodiv'Bretagne, l'équipe a par exemple fourni un appui méthodologique à des gestionnaires d'espaces naturels, travaillé au déploiement de protocoles nationaux de suivi des amphibiens et des reptiles ou encore contribué à l'évaluation de l'état de conservation de trois espèces d'amphibiens et reptiles en vue d'un rapportage à l'échelle européenne.

Engagée dans le collectif "**Paysans de nature en Bretagne**", composé d'associations paysannes et naturalistes, VivArmor Nature a initié des "dialogues permanents pour la nature" avec des agriculteurs volontaires pour améliorer la connaissance et la prise en compte de la vie sauvage sur leur ferme. Dans cette dynamique collective, l'association apporte des connaissances naturalistes, des conseils pour augmenter les capacités d'accueil des espèces, mais aussi des forces vives pour des chantiers de restauration ou d'entretien des milieux.





SENSIBILISER & ALERTER

Depuis 2006, VivArmor Nature organise chaque année le **festival Natur'Armor** sur un territoire différent afin de faire découvrir les richesses naturelles locales aux habitants, les sensibiliser aux grands enjeux de préservation de la biodiversité et leur donner des clés pour devenir acteurs du changement. Organisée sur trois jours (du vendredi au dimanche) en janvier ou en février, la manifestation repose sur une diversité d'activités afin de toucher le plus grand nombre : stands des acteurs de la protection de la nature en Bretagne et de photographes, artistes et éditeurs naturalistes, coin pour les tout-petits, sorties nature, conférences, siestes sonores, soirée thématique, animations spécifiques dédiées aux scolaires de l'agglomération d'accueil, etc. La 17ème édition du festival Natur'Armor s'est tenue les 9, 10 et 11 février 2024 au Palais des congrès de la baie de Saint-Brieuc et a permis de célébrer les 50 ans de VivArmor Nature, à travers l'organisation d'une table ronde sur l'engagement associatif et l'inauguration d'une frise retraçant notre histoire et nos combats.

Tout au long de l'année, l'association sensibilise les citoyens grâce à ses **outils de communication** (site web, lettre électronique mensuelle, réseaux sociaux, revue papier trimestrielle) et à des **animations et chantiers nature**, proposés en interne ou sollicités par des partenaires. Les référents et autres bénévoles se mobilisent alors pour animer des stands, des sorties, des conférences, des chantiers d'entretien des milieux ou encore des enquêtes participatives.

Les démarches des référents s'inscrivent parfois dans le cadre de **groupes thématiques**, comme le groupe "Patrimoine géologique 22" qui propose des sorties de découverte des richesses géologiques du département ou les écorandonneurs qui réalisent des collectes de déchets sur leur commune. Le groupe "Arbres et forêts" s'attache, quant à lui, à contribuer aux dynamiques régionales en cours sur le sujet et à organiser des animations sur le bocage et la forêt. En 2024, le groupe a souhaité s'investir dans l'inventaire participatif des arbres remarquables de Bretagne, en se formant aux enquêtes de terrain qui visent à caractériser les arbres soumis par les citoyens et permettre leur étude par le comité d'homologation régional. Ces groupes génèrent en outre des synergies et des liens entre associations naturalistes. Dans le cadre du groupe "Agir pour les hirondelles et martinets" qui s'étroffe notablement chaque année, VivArmor Nature, le GEOCA, la LPO Bretagne et Bretagne Vivante mobilisent des bénévoles pour animer des comptages des nids avec les habitants, signaler les projets de restauration menaçant les nids et promouvoir des mesures d'accueil et de cohabitation.

Face aux **atteintes à la nature**, VivArmor Nature agit dans la limite de ses moyens et compétences. L'association fournit des solutions aux donneurs d'alerte en s'appuyant sur l'expertise des salariés et des référents bénévoles et en invitant à signaler les atteintes sur la plateforme Sentinelles de la nature. Elle assure une veille sur les enquêtes publiques relatives aux projets potentiellement impactants pour la biodiversité. Elle rédige des communiqués pour alerter l'opinion publique ou réagir à certains articles de presse et relaie ceux de notre fédération France Nature Environnement Bretagne ou d'associations partenaires. Des plaintes et poursuites judiciaires peuvent être engagées si la situation l'exige.



- **9 625 visiteurs** sur 2 800 m² d'exposition
- **70 stands** d'acteurs de la protection de la nature, photographes, artistes et éditeurs
- **522 bénévoles et exposants** ayant permis le bon déroulement de la manifestation
- **250 participants aux sorties**
- **954 participants aux conférences**
- **1080 participants aux siestes sonores**
- **341 participants au conte musical**
- **321 participants à la soirée** cinéma-débat sur le loup
- **1 375 enfants de moins de 6 ans** accueillis au coin des tout-petits le weekend
- **866 élèves de primaire** de l'agglomération bénéficiant d'animations dédiées le vendredi



- **9 430 visiteurs** sur le site web vivarmor.fr
- **4 069 contacts** recevant chaque mois la lettre électronique
- **3 734 abonnés sur Facebook** et 811 sur Instagram
- **Revue papier éditée à 800 exemplaires**, envoyée par courrier aux adhérents et distribuée lors des animations
- **Une centaine d'articles de presse** relayant nos actions



- **26 animations** (stands, sorties, conférences) permettant de toucher **2 184 personnes**, sans compter les rendez-vous proposés sur la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc
- **11 sorties géologiques** organisées par le groupe "Patrimoine géologique 22"
- **6 écorandos** pour collecter des déchets et sensibiliser aux dangers pour la faune
- **20 bénévoles enquêteurs** formés pour caractériser les arbres candidats à la labellisation "arbres remarquables"
- **35 comptages participatifs des nids** organisés par les 79 membres du groupe "Agir pour les hirondelles et martinets"



**SENTINELLES
DE LA NATURE**

- **2 dépôts sauvages supprimés** grâce à la mobilisation de référents bénévoles
- **2 communiqués rédigés** pour réfuter des propos mensongers tenus dans la presse sur les marées vertes ou la fermeture d'une portion de la route départementale 28 pour préserver les amphibiens durant leur migration
- **7 communiqués relayés** pour dénoncer les attaques envers les acteurs de la protection de la nature, défendre les libertés associatives, maintenir le niveau de protection du loup ou s'opposer à l'extension de la mine de Glomel



**= 11 809
personnes sensibilisées
lors du festival
et des animations**

ÉTONNANTE NATURE

Le Moro-sphinx, un grand migrateur



Le Moro-sphinx (*Macroglossum stellatarum*), ce papillon de nuit qui butine le jour, est vraiment étonnant : il ne mesure que 4 cm en moyenne, butine en vol stationnaire rapide à raison de 75 battements d'ailes par seconde, peut voler à 55 km/heure, parcourir 3 000 km durant sa vie et vivre à cheval sur deux années. C'est un papillon que l'on n'observait que rarement dans le nord de la France et de l'Europe, mais avec le réchauffement climatique, il est plus fréquent de le rencontrer. Certains le prennent pour un colibri d'où son autre nom de Sphinx colibri ou encore Sphinx moineau en raison de la couleur de ses ailes.

Les ailes sont de couleur brun gris pour les antérieures et orange pour les postérieures, le corps est trapu et présente un semblant de queue noir et blanc. Il est doté d'une trompe très longue lui permettant de butiner en vol. Il apprécie les fleurs odorantes et particulièrement la lavande au soleil. Notons que les onagres roses, ces plantes ornementales venues d'Amérique, peuvent constituer un piège mortel : la trompe du papillon reste souvent coincée dans l'étroit tube floral de l'onagre.

Ne résistant pas aux hivers rigoureux, les Moro-sphinx migrent vers des régions plus chaudes, comme le sud de l'Europe ou le Maghreb en fin d'été. Dans nos contrées, l'espèce peut produire deux générations durant la belle saison. Les femelles pondent un à un ou par paire jusqu'à 200 œufs, notamment sur les gaillets. Les individus au stade de chrysalide issus de la seconde génération tenteront d'hiverner dans la terre, tandis que la plupart des adultes entameront un long voyage pour rejoindre leurs quartiers d'hiver. Au printemps suivant, les survivants effectueront le trajet inverse vers leurs quartiers d'été. Dans le sud de la France, les cas d'hivernage au stade adulte sont de plus en plus fréquents, témoins de l'adaptation des espèces au réchauffement climatique.

Didier Toquin, vice-président de VivArmor Nature

COURRIER DU CŒUR

Vivre ensemble

S'il est parfois nécessaire de réguler les pratiques pour protéger le sauvage, ce courrier du cœur veut plutôt mettre en valeur notre aptitude à coexister, l'intrication de nos existences, la confiance que le vivant sait nous accorder et la bienveillance que nous savons aussi lui prodiguer.

Il en va ainsi de ce nid de Troglodyte mignon habilement installé dans un cordage au sein d'un hangar agricole. Pas besoin ni possible de régler le décrochage de cordes ! Seule option : miser sur la bienveillance des hommes et leur respect du vivant. Et savoir plaider paisiblement dans ce sens.

Pour cet autre nid de Rougegorge, installé dans le creux d'un talus bordant un sentier de randonnée, et protégé des prédateurs par la végétation, "l'impératif" d'entretien l'aura soumis au débroussaillage, probablement sans que l'opérateur ne perçoive sa présence. Ici encore, difficile de prétendre tout maîtriser par la réglementation. Contre toute attente, la couvée est allée à terme. Probablement qu'à la faucille, l'entretien bienveillant de ce talus aurait permis d'épargner une touffe plus protectrice.

Nous sommes dans la nature et nous procédons d'elle. La bienveillance est ce que dame nature nous offre déjà.

François Henry, adhérent de VivArmor Nature



LE COIN DES ENFANTS



Tu me reconnais ? Je suis le Pinson des arbres.
Le printemps est là : les animaux s'activent ! Les papillons et autres pollinisateurs butinent les premières fleurs et les oiseaux construisent leur nid. Sauras-tu retrouver le nom de mes amis grâce aux indices ?

Troglodyte mignon

Je suis tout petit mais je chante très fort.
Ma queue est courte et souvent dressée.
Je construis plusieurs nids proches du sol et c'est madame qui choisit !

1

Fauvette à tête noire

Je porte un casque noir et ma femelle un casque roux.
Je chante très bien et avec un accent : les fauvettes bretonnes chantent différemment des fauvettes alsaciennes !

2

Accenteur mouchet

On me confond souvent avec le Moineau.
Je passe mon temps dans les buissons et j'y cache mon nid. Très discret en hiver, je chante haut perché au printemps.

3

Chardonneret élégant

Avec mon gros bec, je mange des graines et j'adore celles des chardons.
Une fois mes petits élevés, je retrouve mes camarades et nous nous déplaçons en groupe tout l'hiver.

4

A



B



C



D



Je suis l'Aurore, un des premiers papillons visibles au printemps. Miam miam, toutes ces belles plantes qui commencent à fleurir ! Amuse toi à résoudre ces charades sur mon déjeuner !

**MON PREMIER EST LA DEUXIÈME PERSONNE DU SINGULIER.
MON DEUXIÈME EST LE MEUBLE SUR LEQUEL ON DORT.
MON TROISIÈME EST LA PREMIÈRE SYLLABE DE PELUCHE.
MON TOUT EST UNE FLEUR QUI POUSSE AU PRINTEMPS.**



**MON PREMIER EST UN MÉTAL QUI PEUT SE TROUVER DANS LES COURS D'EAU.
MON DEUXIÈME PERMET DE POSER UNE QUESTION SUR L'IDENTITÉ D'UNE PERSONNE.
MON TROISIÈME EST SOUVENT UTILISÉ DANS LES JEUX DE SOCIÉTÉ.
MON TOUT EST UNE TRÈS JOLIE FLEUR.**

**MON PREMIER EST LA PARTIE DU CORPS DE LA VACHE QUI DONNE DU LAIT.
MON DEUXIÈME COULE DANS NOS VEINES.
ON DORT DANS MON TROISIÈME.
MON TOUT EST UNE FLEUR JAUNE COMMUNE.**

Solutions : Jeu 1 : 1B - 2D - 3A - 4C / Jeu 2 : Tulipe - Orchidée - Pissenlit

RENCONTRE AVEC...

Béatrice Bertrand

Nouvelle ressource de VivArmor Nature

Béatrice nous a rejoints en septembre 2024, pour une durée de 18 mois, en tant que salariée détachée en mécénat de compétences dans le cadre du dispositif de son entreprise.

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

J'ai rejoint VivArmor Nature début septembre 2024. J'ai déjà eu l'occasion de me présenter brièvement dans le Rôle d'eau à mon arrivée (numéro 198). En complément, j'ajouterais que nous venons de nous installer avec mon mari dans la baie de Saint-Brieuc en prévision de notre future retraite. Originnaire des Côtes-d'Armor, j'avais envie de revenir en Bretagne, de me rapprocher de la mer et de quitter progressivement la région parisienne, là où nous avons exercé toute notre carrière professionnelle. Pour ma dernière période d'activité salariée, j'ai saisi l'opportunité offerte par mon entreprise d'effectuer un mécénat de compétences dans le cadre du dispositif de fin de carrière des collaborateurs seniors et volontaires et de m'installer dans la région.

En quoi consiste le mécénat de compétences ?

Concrètement, il s'agit d'un détachement et d'une mise à disposition sur le temps de travail, au sein d'un projet d'intérêt général ou d'une association loi 1901. Les équipes "Ressources Humaines" et "Coordination du volontariat" nous accompagnent et nous conseillent dans le choix de notre association, en fonction de nos appétences, de nos compétences, de la mission recherchée et des souhaits géographiques. A ce jour, près de 1 000 collaborateurs ont déjà bénéficié de ce dispositif placés au sein d'environ 360 associations. L'association choisie doit pouvoir émettre un reçu fiscal et exercer son activité dans les secteurs définis par la stratégie d'entreprise. Voulant donner du sens à mes actions au quotidien et souhaitant m'investir dans un environnement proche de la nature et de la mer, j'ai choisi spontanément de rejoindre l'association VivArmor Nature pour 18 mois.

Quels sont les bénéfices pour l'association, le salarié et enfin l'entreprise ?

L'association bénéficie d'une ressource supplémentaire, gratuite et détachée sur son temps de travail, sur une période définie entre les parties. Cela apporte un enrichissement, de nouvelles façons de travailler et d'avoir un regard externe sur son fonctionnement.

Pour le salarié, cela permet de découvrir un environnement différent, de se familiariser avec le monde associatif, de faire l'expérience de nouvelles activités, de mettre à disposition ses compétences différemment et enfin de se développer un nouveau réseau professionnel et associatif.



Enfin, pour l'entreprise, cela lui permet de proposer un programme d'accompagnement de fin de carrière à ses salariés, de bénéficier d'une réduction d'impôt sur les bénéfices en fonction du montant du don et enfin de valoriser son image d'entreprise solidaire et inclusive.

Le bénéfice est triple : pour l'association, le salarié et l'entreprise.

Pourquoi avoir choisi VivArmor Nature pour ton mécénat et quelles seront les actions ?

J'ai choisi VivArmor Nature pour sa mobilisation et son engagement de longue date pour la protection de la nature, sa renommée, sa taille et enfin sa localisation géographique. Je suis chargée de partenariats et communication en renfort de l'équipe.

A ce jour, je suis ravie de cette nouvelle expérience et de l'accueil que j'ai depuis le début. J'apprécie les activités sur le terrain, la collaboration avec l'équipe, les membres du Conseil d'administration ainsi que les bénévoles que je rencontre dans le cadre des missions.

Si comme moi vous voulez vous lancer dans cette aventure ou connaissez quelqu'un qui serait intéressé, n'hésitez pas à contacter VivArmor Nature.

Les marées vertes en baie de Saint-Brieuc

Dans votre Rôle d'eau n°10, publié en 1977

Encore une fois, LES ÉCOLOGISTES AVAIENT RAISON. Dommage pour le littoral et pour les optimistes béats : l'origine de la prolifération des algues nommées ULVES (*Ulva lactuca*) est à rechercher dans le rejet, par l'intermédiaire des cours d'eau de la baie, de quantités importantes de sels minéraux (nitrates et phosphates) provenant des engrais agricoles et des détergents des citadins.

Nous voilà renvoyés aux vrais problèmes. Mais restent à trouver des solutions. Les technocrates se hâteront de proposer des techniques d'épuration sophistiquées, coûteuses, sur la réalisation desquelles certains fonctionnaires toucheront leurs 6 % d'honoraires sur fonds communs. Cette "fuite en avant" fait songer à un médecin qui, pour guérir un malade, traiterait les symptômes sans faire disparaître la maladie elle-même.

S'attaquer aux causes avant de juguler des effets, c'est envisager :

- Une campagne d'information rurale sur la limitation de l'emploi des engrais et les respects des doses minimales ;
- Une intense opération de replantation de haies sur les bassins versants et une étude écologique préalable à toute opération de remembrement ;
- Le respect des normes d'épandage du lisier ;
- Une information sur les "techniques douces" en agriculture, qui commencent à s'affirmer.

Qu'en est-il 50 ans plus tard ?

Les algues vertes sont toujours présentes en baie de Saint-Brieuc. Les plans de lutttes successifs ont permis la diminution des taux de nitrates mais ne permettent pas de juguler les proliférations d'Ulves. Sur fond de changement climatique, les conditions sont toujours aussi favorables à la prolifération dans la baie. Décès, air parfois irrespirable, plages fermées, seuils d'hydrogène sulfurés dépassés ou encore sangliers morts, les problèmes pour la santé humaine sont réels, là où les algues entrent en putréfaction. D'un phénomène qui se concentrait principalement l'été, "la saison" des algues vertes s'étend aujourd'hui parfois jusqu'au cœur de l'automne et démarre parfois dès le début du printemps en fonction des conditions météorologiques.

Force est de constater que les efforts se concentrent surtout sur les mesures curatives qui ne cessent d'évoluer, alors que les efforts préventifs agricoles et urbains et leurs effets marquent le pas. Les solutions fondées sur les tracteurs ramassent de moins en moins de sable, ce qui va dans le bon sens, mais elles sont limitées aux zones très portantes, excluant toute intervention dans les zones envasées qui concentrent aujourd'hui les problèmes sanitaires. D'autres solutions en cours de développement concernent une barge et une pompe destinées à ramasser dans la lame d'eau ainsi qu'un engin léger pour faciliter la collecte en zone peu portante.

Si la baie est victime des algues vertes, leurs conséquences sur la biodiversité sont cependant assez limitées à l'échelle de la baie au sens large. Pour principales preuves, les effectifs d'oiseaux, la diversité et l'abondance de la faune benthique présents dans les deux aires marines protégées du fond de baie (Réserve naturelle nationale et Site Natura 2000). Les solutions curatives se doivent de respecter ce contexte de conservation de la biodiversité au risque d'occasionner un impact environnemental supplémentaire.

Entre alerte des administrations sur le manque de résultats des solutions préventives, propositions pour améliorer le modèle agricole et principes de précaution et de vigilance sur les méthodes curatives, VivArmor Nature se retrouve souvent entre le marteau et l'enclume sur le dossier algues vertes. Malgré la recherche constante d'une position constructive étayée scientifiquement, cela vaut aujourd'hui à VivArmor Nature de nombreuses attaques allant jusqu'au dépôt de plainte, les plus virulentes émanant de certaines associations.

Au regard des millions d'euros d'argent public dépensés sur le sujet des algues vertes, nous aurions pu attendre cinquante ans plus tard plus de résultats.



MORCEAUX CHOISIS

Vers une protection des landes et du bocage de La Poterie



© P.-A. Rault

Dans votre Rôle d'eau n°45, publié en 1985

Les landes de La Poterie restent un atout biologique des plus remarquables parmi les landes des Côtes du Nord.

Malgré d'anciennes exploitations d'argile, la beauté de la lande et son intérêt biologique sont encore à peu près intacts et les mares qui occupent ces anciennes excavations constituent aujourd'hui un facteur de diversité. En plus de la valeur esthétique de ce site naturel, les landes de La Poterie présentent de nombreux intérêts scientifiques, archéologiques, historiques.

Un site d'intérêt exceptionnel, un patrimoine naturel à préserver...

La valeur écologique et biologique exceptionnelle des landes de La Poterie se traduit par une diversité des espèces animales et végétales, dont certaines associations constituent des raretés...

Les associations végétales des landes sont très nombreuses à La Poterie. Les landes et tourbières à Choin noirâtre représentent sans doute les associations les plus remarquables de la région par leur caractère particulier.

La diversité des espèces végétales est aussi évidente, on peut en dénombrer plusieurs centaines.

La zone suffisamment grande et homogène relativement intacte permet d'utiliser les méthodes d'écologie quantitative. Elle présente un grand intérêt pédagogique, puisqu'elle offre aux enseignants de la région un magnifique terrain d'études pour l'initiation à l'écologie.

La faune des landes de La Poterie est également très riche. On y observe une quarantaine d'espèces d'oiseaux, parmi lesquelles la Fauvette pitchou, le Hibou moyen-duc, le Busard cendré. Parmi les batraciens remarquables, notons le Triton de Blasius, courant dans les mares.

La région de La Poterie présente aussi un intérêt archéologique et historique particulier.

Mais ce qui constitua toute l'originalité du site, c'est la présence d'argile, car c'est ici dans les landes de La Poterie, plus exactement sous les landes des Houssas, que les potiers, de génération en génération, venaient chercher l'argile indispensable à leur industrie.

Qu'en est-il 40 ans plus tard ?

Malgré, plutôt grâce à, d'anciennes exploitations d'argiles, l'intérêt biologique des landes de La Poterie est reconnu à tout niveau. Un arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB), une désignation en site Natura 2000 et maintenant un projet de Réserve naturelle régionale, 40 ans après, les actions de préservation du patrimoine naturel et historique du site se concrétisent.

Certains y verront une superposition de périmètres administratifs. Il s'agit en fait d'outils très complémentaires qui garantissent la pérennité de ce joyau du territoire lamballais à une heure où, ce que nous pensions comme acquis en matière de protection de la nature, est en net recul en France.

En 1989, l'APPB acte les mesures interdisant les pratiques pouvant porter atteinte à l'équilibre écologique des milieux, mais n'octroie pas de moyens. En 2007, la désignation du site Natura 2000 par arrêté ministériel permet notamment de financer des actions de préservation des habitats et des espèces qui s'y trouvent. Cependant, tout le travail engagé pour permettre aux amphibiens d'accomplir leur cycle biologique a montré les limites du périmètre administratif. En effet, une partie des effectifs devait traverser la route bordant les landes pour regagner leurs sites de reproduction, les fameuses mares issues des excavations liées à l'extraction de l'argile. Aucun fond n'a pu être engagé du fait que la bordure du site N2000 se trouvait du mauvais côté de la route. Depuis 2021, suite à ce constat et à la parution d'un appel à manifestation d'intérêt de la Région Bretagne, un projet de création de Réserve naturelle régionale est engagé par Lamballe Terre & Mer, Lamballe-Armor et VivArmor Nature.

Même si notre regard sur les activités passées a quelque peu évolué, montrant le lien indéfectible qui nous unit au vivant, il n'en demeure pas moins que la mise en lumière de ce site fascinant a conduit à améliorer la préservation de ce bien commun et à maintenir des activités en adéquation avec les enjeux de conservation de notre environnement.

20 ans de gestion durable de la pêche à pied de loisir

Dans votre Rôle d'eau n°125, publié en 2005

La pêche à pied récréative est une activité qui connaît un essor depuis quelques années. En effet, de plus en plus nombreux sont ceux qui attendent les grandes marées pour enfiler leur botte et aller récolter ce que la mer a laissé derrière elle. Quelle joie de gratter quelques moules sur les rochers, d'attraper les étrilles cachées sous les blocs où un beau dormeur qui attend dans une faille le retour de la marée. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que cette activité est réglementée et que certaines pratiques peuvent contribuer à la baisse des ressources marines. Seuls le respect de la réglementation et une meilleure connaissance du milieu permettront à nos enfants de continuer à remplir leur panier de crustacés et de coquillages.

Dans ce même numéro, nous rappelions les consignes à respecter en prévision des grandes marées suite à une enquête réalisée sur l'îlot du Verdelet en 2004 où 90 % des pêcheurs à pied interrogés ne connaissaient pas la réglementation. Forte de ce constat, l'association a initié les premières "grandes marées de sensibilisation" dans les Côtes-d'Armor, mobilisant de nombreux "médiateurs de l'estran" bénévoles pour aller à la rencontre des pêcheurs à pied, étudier leur pratique, diffuser des conseils et offrir des réglettes pour le tri des captures.

Une mobilisation récompensée par les progrès observés 20 ans plus tard...

Une amélioration des connaissances et des pratiques

En 2008, première année d'enquête à l'échelle du département, seuls 17 % des pratiquants connaissaient les tailles minimales de capture des espèces récoltées.

En 2021, dernière année d'enquête, la part des pêcheurs bien informés (60 %) était 4 fois plus importante.

Entre 2014 et 2016, les premières vérifications des paniers des pêcheurs à pied ont démontré qu'une récolte sur deux n'était pas conforme (46 %). Dix ans plus tard, les infractions sont en net recul avec un quart des récoltes non conformes (27 % en 2024). Lors de la dernière grande marée de 2024, seuls 11 % des pratiquants rencontrés à Saint-Laurent-de-la-Mer le 16 novembre, nous ont présenté quelques palourdes trop petites.

Des pêcheurs mieux équipés

Bon indicateur de la vigilance des pêcheurs à pied, les outils de mesure pour le tri des captures équipent désormais 55 % des pratiquants. Ils n'étaient que 26 % à disposer d'une réglette offerte, d'un pied à coulisse ou d'un gabarit artisanal en 2014.

Une fréquentation des sites de pêche à pied en baisse

Les sites de pêche à pied dans les Côtes-d'Armor sont nombreux et leur fréquentation reflète différentes caractéristiques locales. Les gisements de coquillages fousseurs faciles d'accès sont bien connus des locaux et fréquentés toute l'année. Ils voient leur fréquentation augmenter lors des grandes marées d'équinoxe et des grandes marées estivales avec l'arrivée des pêcheurs de passage. D'autres sites réputés présentent de fortes fréquentations ponctuelles qui dépendent surtout des périodes de pêche autorisées pour la récolte des Ormeaux ou des Coquilles Saint-Jacques. Rares sont les portions du littoral costarmoricain non pêchées. Même les plus difficiles d'accès attireront quelques pêcheurs à pied en quête de tranquillité ou de nouveaux spots. Enfin, le manque de considération d'une partie des pêcheurs à pied vis-à-vis des risques sanitaires se traduit aussi par la présence de pratiquants dans les zones interdites.

L'Agence régionale de santé (ARS) estimait entre 12 000 et 14 000 pêcheurs à pied par jour de grande marée au cours des étés 2009 et 2010 sur les plages des Côtes-d'Armor. Les comptages qui ont suivi, réalisés par VivArmor Nature, montrent une baisse de la pratique amorcée en 2014 pour attirer moins de 7 000 pêcheurs à pied sur les plages du département lors des dernières grandes marées estivales. Plusieurs explications sont possibles : baisse avérée ou ressentie de la qualité du milieu, activité moins attractive et en concurrence avec de nouveaux usages (plongée, kitesurf...) chez les plus jeunes, culture de la pêche à pied moins présente chez les nouveaux arrivants... Est-ce de bon augure pour la ressource ? Cela traduit-il une déconnexion à la nature qui s'aggrave ? L'avenir nous le dira...

Une expertise reconnue au niveau national

Depuis 2018, VivArmor Nature et le CPIE Marennes-Oléron animent le site pecheapied-loisir.fr et le réseau Littorea qui regroupe l'ensemble des acteurs et territoires engagés pour une pêche à pied durable en France. Rejoignez-nous !





ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE VIVARMOR NATURE

Samedi 5 avril • Châtelaudren-Plouagat

La prochaine Assemblée générale annuelle de VivArmor Nature se tiendra le samedi 5 avril, à partir de 14h, à la salle des fêtes Jean Le Cuziat, située place Saint-Vincent en Châtelaudren.

Ce moment convivial et important dans la vie de l'association sera précédé d'une balade nature en matinée.

Au programme :

- 10h30 à 12h : balade nature à partir du plan d'eau du Minihiy (attenant à la salle des fêtes)
- 12h à 14h : déjeuner (chacun apporte son pique-nique)
- 14h à 16h : Assemblée générale annuelle
- 16h : verre de l'amitié



LES SORTIES NATURE DU TRIMESTRE

A la découverte de la flore du bord de mer

Samedi 26 avril • Sables-d'Or-les-Pins • 14h à 17h

La biodiversité du littoral au crépuscule

Samedi 7 juin • Plérin • 21h à 23h

Agir pour la biodiversité à l'échelle d'une commune

Samedi 21 juin • Saint-Lunaire • 14h30 à 17h

Toutes les informations pratiques et les formulaires pour s'inscrire se trouvent sur notre site, dans la rubrique "événements".

En cas de problème, n'hésitez pas à contacter le secrétariat, du lundi au vendredi, de 9h à 13h :

02 96 33 10 57 • contact@vivarmor.fr

Des idées ?

Le programme des sorties, conférences, chantiers participatifs est établi par et pour les adhérents : n'hésitez pas à nous proposer vos idées de thèmes, de sites à investir, mais aussi votre aide pour l'animation ! Ce programme est le vôtre.

Partagez-moi !

Vous avez terminé votre lecture ?

N'hésitez pas à en faire profiter quelqu'un d'autre en laissant Le rôle d'eau dans un cabinet médical, une bibliothèque de rue ou au bistrot du coin...

Tous les rendez-vous du trimestre sont annoncés dans la rubrique « Évènements » de notre site Internet :

www.vivarmor.fr 